

MOSAÏQUE

La feuille du quartier Barthez-Malartic - Editée par l'association MVM - Mieux Vivre à Malartic
numéro 62- trimestriel Janvier 2014

Editorial

Chères Adhèrentes, chers Adhérents,

Ce numéro de votre journal Mosaïque est le dernier de l'année 2013 et de ma première année de présidence.

J'avais émis quelques idées nouvelles dans le premier journal de l'année, mais je n'ai reçu aucun encouragement à organiser de nouvelles manifestations.

Vous savez que l'équipe d'animation de Mieux Vivre à Malartic n'est qu'un petit noyau qui s'active pour faire vivre l'association et que son objectif est de rassembler les habitants du quartier autour d'activités conviviales, culturelles, et festives.

Cette année, vos adhésions sont toujours absolument nécessaires pour faire vivre cette association, et une baisse d'intérêt constatée nous soulève la question : pourquoi ?

Est-ce que vous n'appréciez pas nos propositions ; Est-ce que vous préférez rester au chaud dans votre canapé ; Est-ce que vous attendez autre chose de notre association ?

**DITES-NOUS CE QUI NE VOUS CONVIENT PAS ET
SURTOUT CE QUE VOUS AIMERIEZ TROUVER
COMME ACTIVITE AU SEIN DE VOTRE
ASSOCIATION.**

**Je vous attends donc le 18 janvier 2014 à 15 h 00
au Château de Malartic
pour l'ASSEMBLEE GENERALE.**

Vous pourrez vous exprimer et d'ores et déjà, je vous invite à remplir la proposition de candidature que vous avez reçue par courriel, ou par courrier, et si vous désirez un exemplaire papier du pouvoir et de la candidature, appelez au 06 02 24 24 44 ou venez nous voir lors d'une permanence.

Toute l'équipe de vos dévoués administrateurs vous remercie d'avance de votre participation passée et à venir et compte sur vous pour continuer à soutenir votre association dédiée à Mieux Vivre à Malartic.

Martine Obis

Tous les acteurs de Mieux Vivre à Malartic se joignent à moi pour vous souhaiter une heureuse année 2014 et la réalisation de vos projets en cours.



Sommaire

- Commission Contes
- Café Mosaïque : jouons sur les mots
- Café Mosaïque : Chasseur de glaciers
- Café Mosaïque : Autopartage
- J'ai lu pour vous : Saïgon après 75
- Halloween
- La page de la poésie
- Commission sortie : le Porge
- Encart de la BAM

- p 2-3
- p 4-5
- p 6
- p 7
- p 8-9
- p 10
- p 11
- p 12
- p I à IV



Un automne à Malartic

L'été indien nous a réconciliés avec la météo. Il a duré jusqu'à fin octobre. Mais les feuilles sont tombées, même celles qui ne nous font pas plaisir : celles du perceuteur. Enfin ne parlons pas de sujets qui fâchent. « Lire en poche » s'est tenu en bordure du quartier, au Théâtre des quatre saisons. Un succès indéniable et cette manifestation est devenu le fleuron de la ville de Gradignan. Des écrivains avec qui discuter, une foule de visiteurs de Gradignan et des alentours. Sud Ouest en a compté 18000, cette année. Un temps fort dans la vie de la cité. Et puis les frimas sont apparus. Entre-temps, les champignons nous ont gâtés cette année.

Décembre est vite arrivé et avec lui notre temps fort à nous : les contes. Un temps de solidarité, de partage dans notre quartier. Nous aussi nous avons notre fleuron.. Bravo aux organisateurs qui ont trouvé des hôtes. Imaginez des foyers qui accueillent avec joie des familles extérieures et des conteurs . Et l'accueil n'est pas factice ; on boit, on mange et quand les conteurs ont fini, on passe dans une autre maison, à pied et avec des flambeaux. Et les maisons accueillantes ont déjà dépassé les limites de Malartic, une réussite qu'il faut maintenir et même développer.

COMMISSION CONTE

BIENVENUE DANS MA MAISON !

Nous connaissons les opérations « portes ouvertes » chez les constructeurs automobiles et dans les vignobles du bordelais ... mais, jamais de la vie, à la maison !

Comment ? Laisser entrer des étrangers chez moi ? Des individus qu'on n'a jamais vus ? Avec tout ce qui se passe en ce moment ?

- Vous n'y pensez pas !



Ben si, chaque année, une bande d'irréductibles malarticais ouvre leur maison pour y accueillir des conteurs bénévoles, et des familles venues passer une soirée de Noël, bien loin des publicités clignotantes et des amoncellements de cadeaux. Elles sont tout simplement invitées par leurs hôtes, à s'asseoir sur le canapé, un fauteuil ou même sur le tapis, à écouter et à partager un verre d'amitié.



Mais quel bonheur !

Quel bonheur d'accueillir et d'observer ces yeux grand ouverts, se laissant embarquer sur le bateau de la princesse des lumières ou en forêt avec la grenouille à grande bouche.... Qu'importe, pourvu que ce soir là, on croit au rêve !

Autour du vin chaud, ce sont des voisins qui se croisent et, très vite, les enfants (*pour eux ce sera le chocolat au lait...*) se mettent à jouer ; chacun déguste les spécialités culinaires apportées, et la vie est douce !

Il me revient cette phrase, notée sur mes cahiers de jeunesse :

*On vous dira : « fermez la porte, il fait froid dehors ! »
Mais, la porte fermée, il fait toujours aussi froid dehors....
Alors, ouvrons grand les portes et les fenêtres
Et que personne ne vous dise que vous manquez d'air !*

Un grand grand **merci** aux conteurs et aux organisateurs, sans qui tout ceci n'aurait pas été possible !

Monique Carteyron.

COMMISSION CONTE (suite)

Il fait froid cette première nuit d'hiver.

Le vent souffle et la neige ralentit la progression dans les petites ruelles.



La petite fille qui porte la torche nous éclaire à peine et la file indienne se faufile dans l'obscurité. Nous cheminons quelques minutes encore avant d'atteindre la chaleur rassurante de notre première halte.

Le halo lumineux se rapproche et nous sommes accueillis, les bottes fourrées et les moufles se réchauffent près de la chaudière.

Nous sommes assis autour du feu et déjà notre premier voyage nous emmène dans la chaleur étouffante des pays du bassin méditerranéen, avec une histoire de Nazredine et de son âne. Puis un autre conte évoque de manière imagée l'importance de la communication. En repartant, les enfants lorgnent sur les beaux gâteaux, mais ils auront leur part le moment venu.



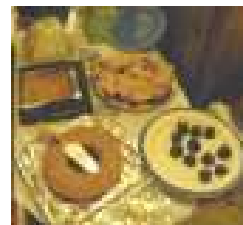
Et nous voilà repartis dans les ruelles, bien emmitoufflés vers une autre destination, avec un autre dédale, d'autres étoiles au-dessus de nous, mais éclairés par la même torche. La prochaine halte, où nous sommes accueillis avec la même gentillesse, nous emmène sur l'île du roi-dont-on-taira-le-nom, et aussi dans le pays du prince Tapissier, et encore chez le marchand de Bagdad.

Nous arrivons à notre dernière étape, les conteurs nous emmènent vers d'autres horizons avec d'autres histoires. Nos



hôtes encore heureux de nous accueillir sans jamais nous connaître, et nous, heureux de se rapprocher, de partager, de recevoir, et de se dire «l'année prochaine, nous serons avec vous».

Enfin, c'est le moment de partager le chocolat chaud, le vin chaud et aussi les gâteaux tant attendus par les enfants.



Pour embarquer dans cette aventure, pour en être la prochaine fois ?

Nul besoin de prendre un billet pour le Québec, l'Asie ou d'autres destinations lointaines.

A part la neige, tout est vrai et s'est déroulé à Malartic, les 2 week-ends précédant Noël.

Ces veillées «contes», organisées par l'association Mieux Vivre à Malartic, sont ouvertes à tous.

Stéphanie et Eric

Quelques illuminations de maisons à Malartic pour cette fin d'année 2013. De quoi rêver !



**COMMISSION CAFE MOSAÏQUE
DU 2 DECEMBRE 2013**

Un récital de poésie donné par
JOUONS SUR LES MOTS

Ce soir là, nous nous sommes retrouvés dans la salle « coin du feu » du château Malartic. Nous étions une bonne trentaine venus écouter un récital de poèmes donné par nos amis de « Jouons sur les mots », un atelier d'écriture créé par Marie-Paule Bétaille. Durant plus d'une heure, six membres de cette association nous ont lu des œuvres des membres de l'association, en groupe, en duo ou en solo, en bougeant, marchant, dansant accompagnés par notre guitariste d'un soir Niño de Alli. La mise en espace avait été orchestrée par Bernadette Le Lann. Puis le public est devenu lecteur pour notre plus grand plaisir.

Voici quelques extraits :

*Le plaisir d'écrire quelques mots
Pour guérir les âmes de leurs maux
Les mots ne se gaspillent pas...*

Certains étaient plus gais que d'autres...

*Si j'étais un torrent
Je galoperais
De rocher en rocher
Éclaboussant de ma joie
Ma venue jusqu'à toi..*

Ou de saison, à l'approche de Noël

*De mon enfance revit Noël
Cœur battant, sapin étincelant
Ce soir la lune est belle
Faisons la fête maintenant...*

L'un d'eux décrivait notre rivière

*Elle traverse lentement notre joli village
Ondulant à travers les bois et les prairies
Coulant au milieu des arches de feuillage
Longeant les sentiers, par les pêcheurs, inscrits...*

D'autres en prose poétique

*A l'aube, seul se dresse le voile vaporeux du vide
Mon espoir devient galet sous les ailes de l'exil.*

CAFE MOSAÏQUE DU 2 DECEMBRE 2013 (suite)

A l'entracte Niño nous a interprété un très joli chant espagnol aux consonances gutturales, puis la parole a été donnée aux spectateurs qui étaient venus avec leurs poèmes. Poésie partagée, le public devint acteur pour notre plus grand bonheur ! Car lire son propre poème est un acte intime qui demande du courage. Nous avons eu le plaisir de ré-entendre Émile Mihière, et certains poètes bien connus dans le « cercle des poètes aquitains » qui étaient venus de loin pour écouter mais aussi mettre en voix leurs propres textes. Très beau partage, où émotion et pudeur se mêlent avec délicatesse.

Puis, selon la coutume nous avons dégusté pâtisseries et boissons apportées par certains, tout en commentant la soirée riche de ces échanges entre amateurs.



Le groupe en scène



Le guitariste Niño de Alli.

Soirée réussie grâce à l'aide précieuse de Françoise et de Joseph, comme d'habitude. Un livret de l'ensemble de ces poèmes a été édité, vous pouvez vous le procurer par mail à l'adresse suivante : f.trelet@orange.fr moyennant 2 euros.

JOUONS SUR LES MOTS

Récital de poèmes
lus au
Café Mosaïque du 2 décembre 2013



Éditions de la Rigale

mpbetaille2@gmail.com

COMMISSION CAFE MOSAÏQUE

18 Novembre : Chasseur de glaces

Notre rencontre du 18 novembre avait pour objectif de nous faire réfléchir aux graves conséquences provoquées par le changement du climat, changement du pour la plus grande part aux **gaz à effet de serre** (notamment le gaz carbonique ou CO2 ou dioxyde de carbone).



Un public attentif

Les conséquences prévisibles dans un proche avenir que risquent de subir nos petits enfants sont, en plus de l'élévation globale de la température, l'augmentation du niveau moyen des océans et le bouleversement du climat. Nous constatons l'augmentation des cyclones, typhons et autres tempêtes. La situation est grave, mais il est encore possible, en réduisant notre production de CO2, de renverser la situation; il faut pour cela diminuer par 4 notre production de CO2.

Cette production est la conséquence de l'utilisation des combustibles fossiles (pétrole, charbon et gaz). Nous remarquerons que l'usage du bois reste totalement neutre, les végétaux ayant besoin d'autant de CO2 pour se développer qu'ils en produisent pour brûler.

C'est pour cela que «TACA», l'association qui présentait le film, veut dire: taxe carbone avec redistribution.

Cela veut dire aussi lutter contre les pollutions de toutes sortes, qu'elles soient d'origines industrielles ou domestiques. Individuellement, nous devons envisager toutes les situations où nous pourrions éviter de produire du CO2: en réfléchissant à l'utilisation abusive de nos véhicules, en s'équipant de chaudières performantes et isoler correctement les domiciles.

Indispensable également de pousser (très fort) nos politiciens, qui ne sont guère courageux dans ce genre d'action.

Je termine avec ce propos de **Albert Einstein** «le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, il sera détruit par ceux qui les regardent sans rien faire» quoi que...

Les conséquences prévisibles dans un proche avenir que risquent de subir nos petits enfants sont, en plus de l'élévation globale de la température, l'augmentation du

Je vais vous laisser avec le résumé du superbe film documentaire que nous avons visionné le 18 novembre et présenté par TACA, l'association invitée dans le cadre d'un café mosaïque. Chassing Ice («Chasseur de Glaces») est un documentaire de Jeff Orlowski. Réalisé en 2012, il décrit le travail du photographe James Balog capturant les images des glaciers arctiques sous le réchauffement climatique en cours. Balog est un des plus grands photographes de la revue National Geographic.

Impressionné par la puissance des paysages qu'il photographiait, il est longtemps resté persuadé que l'Homme n'avait pas le pouvoir de modifier les équilibres de la Nature : de ce fait, il était climato-

sceptique. Sa proximité avec le monde scientifique et l'évidence de ce qu'il a observé en Arctique, lui ont fait radicalement changer d'avis.

Depuis 2007, James Balog consacre toute son énergie et ses fonds personnels pour montrer au grand public les images les plus éloquentes de la destruction de glaciers à cause du réchauffement climatique en cours: des images exceptionnelles primées dans de nombreux festivals.

Ce documentaire est pratiquement inédit en France: il est à voir absolument!

La glace est la mémoire du climat; grâce aux spectaculaires photos de James Balog, l'histoire du climat se déroule devant nos yeux. Le dénouement de cette histoire reste à écrire et nous avons chacun un stylo en main.



Claude Chaubit

COMMISSION CAFE MOSAÏQUE

25 Novembre : Auto partage

LOCATION DE VOITURES ENTRE PARTICULIERS

A Gradignan, partageons nos voitures entre voisins !

A l'initiative d'habitants du quartier Malartic à Gradignan, un café "Autopartage" s'est tenu le 25 Novembre pour échanger au sujet de l'autopartage entre voisins. L'utilisation d'une voiture est à la fois indispensable, mais à la fois très contraignante et polluante.

Le partage des voitures serait-il une solution à ce paradoxe ?

Koolicar, société de location de voitures entre particuliers était au rendez-vous pour présenter son service et répondre aux questions liées à cette nouvelle offre de mobilité. L'originalité de la solution Koolicar repose sur une technologie embarquée dans les voitures, la KoolBox, qui permet aux usagers de louer leur véhicule sans échange de clés. La recherche et la réservation se font via internet. Le service inclut une assurance tous risques ainsi que l'assistance routière, le bonus du propriétaire est 100% protégé.

Pratique, simple et convivial, le service propose des locations d'une heure, une journée ou plus. Le conducteur s'inscrit puis sélectionne et réserve sur Koolicar.com. Un sms lui indique où trouver la voiture. Au passage du badge sur le lecteur, la KoolBox ouvre les portières. Les clés sont dans la boîte à gants.



Koolicar permet de diminuer significativement le budget transport de chacun, propriétaires ou locataires.

Pour les propriétaires, louer sa voiture procure un complément de revenus tout en diminuant l'empreinte carbone. Alors que pour les locataires, Koolicar offre une alternative à la propriété d'un véhicule pour un coût adapté à l'usage et très compétitif sur les locations de courte durée. Koolicar propose un concept très différent de ce que l'on retrouve déjà sur le marché. Ce nouveau service de proximité, entre voisins s'appuie sur des valeurs de solidarité et de développement durable.

Cette initiative ambitieuse et écologique a reçu le soutien de partenaires d'envergure nationale, tels que l'assureur MAIF et le bureau d'étude CREDOC, ainsi que le soutien de l'État, via l'ADEME et les Investissements d'avenir.

Une expérimentation pour comprendre les mécanismes de l'autopartage entre particuliers est en cours à Bègles et Bordeaux.

Devant l'intérêt des habitants de Gradignan, Koolicar propose également de lancer son service dans la commune et d'équiper plusieurs véhicules de propriétaires intéressés.

Pour proposer ou louer une voiture à vos voisins, vous pouvez vous inscrire gratuitement sur www.koolicar.com ou contacter le service client au **09 77 21 96 77**.

J'ai lu pour vous
Saigon après 75, une histoire oubliée de
Nguyen NGUYEN KY

Une autobiographie sur la fin de la guerre du Vietnam et la nouvelle ère communiste, où les histoires d'amour et d'amitié sont intensifiées et exaltées, le tout dans un style simple, parsemé de poésie !

« *Les gens se croisaient, tête baissée, comme si uniquement le silence leur garantissait la sécurité. Je sentis mon cœur se serrer, ce n'était plus **le pays du sourire.*** »

« *... L'horizon d'un ciel bleu s'éloignait au fur et à mesure de moi et de mes attaches profondes à une société, dans laquelle le rapport des êtres ne se reconnaissait plus que dans les mensonges.* »

Dès les premières pages, nous voici embarqués avec l'auteur, âgé de seize ans, qui part à la recherche de ses amis dans sa ville natale de Saigon qu'il ne reconnaît plus. Ville en pleine transformation suite au changement de Régime. Avril 1975, date qui pour nous, Européens, pourrait passer inaperçue, mais qui est devenue symbole d'une fin de guerre en même temps qu'une Liberté perdue pour tout un peuple.

Témoignage autobiographique, Nguyen KY nous fait découvrir page après page avec une extrême pudeur, une sincérité et une authenticité qui transpirent à travers les lignes, une autre culture, une autre façon de penser et de vivre ainsi que le bouleversement d'un changement de Régime avec les affrontements des adultes face à leur conscience devant les sentiments d'abandon et leur participation à la destruction de toute une jeunesse.

Mais c'est aussi l'amour, l'amitié et la vie qui sont en filigrane derrière chaque ligne du livre, nous guidant pas après pas, jusqu'au passage de l'adolescent vers l'adulte !

En cellule, il fait, comme il dit, un tour de « connaissances » et va à la rencontre des uns et des autres (la classe intellectuelle, des hauts fonctionnaires, des Chinois internés pour l'exemple (!), des artistes...).

Ces anecdotes de vie sont retracées dans un dialogue vivant, spontané nous révélant quelques stratégies militaires de cette guerre du Vietnam qui n'en finissait pas, quelques techniques zen pour survivre dans ce camp d'internement... et, comme lui, on perd la notion du temps... « *Depuis mon arrestation (quelle date déjà ?), j'avais été débordé par des sentiments d'injustice. Pour quelles raisons ? J'avais grandi dans un monde de trahisons, avec ses débandades, ses abandons. C'était terrible, insupportable, pour survivre il fallait tout accepter ; univers morbide dans lequel une jeunesse ne peut décider de son avenir. Cette tragédie n'était pas qu'une douleur physique, elle était une profonde blessure du cœur.* »

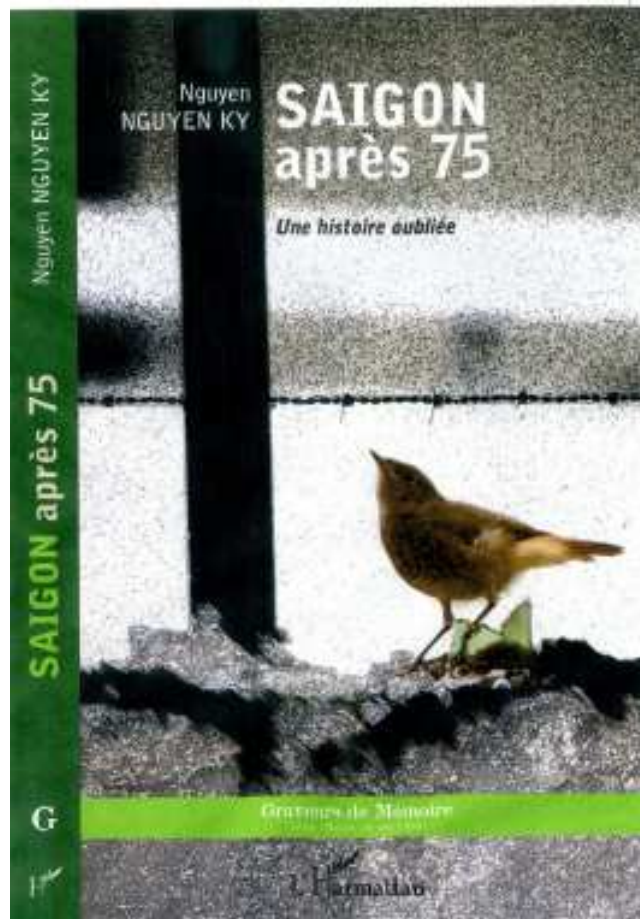
Sa rencontre en cellule avec un artiste calligraphe va lui permettre de réveiller en lui son amour pour l'écriture. Ses textes et ses poèmes prennent forme et vibrent et résonnent sur le papier jauni et interdit. Li, son amour exilée en Amérique, sera, du haut de son jeune âge, son rocher pour ne pas sombrer.

J'ai lu pour vous (*suite*)
Saigon après 75, une histoire oubliée de
Nguyen NGUYEN KY

*« Je t'ai vue dans une ancienne vie,
J'étais triste de vivre en ton absence
Ton visage était à moitié dans l'ombre,
L'autre, illuminé par un soleil violent,
Je ne voyais que la partie de toi qui veille en moi.
Je t'ai vue dans une ancienne vie,
Qui pleurais un après-midi
À m'attendre au coin du faubourg »*

Témoignage d'une lectrice :

Nguyen, un observateur talentueux de temps pleins de bruits et de fureur dont je suivais de très loin l'actualité par les médias courants qui participent à la liesse générale et au soulagement à la fin de toute guerre. Mais qui témoigne alors des sociétés en révolution, des changements de pouvoir et des fractures vécues par la société civile déboussolée par la guerre et ses suites ? La parole est refoulée politiquement et les victimes se réfugient dans le silence pour ne pas choquer ceux qui n'ont pas d'oreilles pour entendre leur souffrance. Alors après des années de maturation et de combat intérieur cette parole peut se libérer pour devenir un livre poignant, vivant, qui ouvre sur d'autres horizons, sur les vies méconnues d'autres hommes en qui la flamme de la vie a subsisté pour tout recommencer dans un autre pays. Je remercie Nguyen de nous offrir dans ces pages magnifiques l'essence de son expérience et de son humanisme.



Halloween

Quand nous sommes arrivées, ma copine et moi, à l'EPAG du château de Malartic, il y avait plein de monstres terrifiants. Après un grand rassemblement pour choisir les activités : ceux qui voulaient jouer dehors; ceux qui voulaient colorier des dessins d'halloween et ceux qui voulaient partir faire un tour dans « le tunnel de l'horreur » ! Nous voulions tout de suite plonger dans l'horreur mais c'était par âge ! Alors nous avons commencé par les balançoires.

Le déguisement de Léna n'était pas très pratique pour jouer à ça (elle était déguisée en sorcière et moi en diablesse) Nous attendions impatiemment notre tour quand nous avons demandé si c'était à nous et c'était le cas! Nous faisons la queue et prîmes soin de déposer nos petits accessoires. On commença à entrer dans ce tunnel. Beaucoup de monstres horribles venaient crier sur nous, il y avait une ambiance à glacer le sang des toiles d'araignées ainsi que leurs habitantes, :

des doigts coupés, des yeux globuleux et nous avons rencontré en chemin une main ensanglantée. Nous devions marcher à quatre pattes puis ramper. Quand on avait enfin fini cette effroyable rencontre, nous eûmes une poche de bonbons chacune. Après être sortis, nous avons croisé un groupe de petits terrifiés. Nous, on avait adoré, pas comme eux. Donc on a recommencé plusieurs fois, nous avons récolté une multitude de bonbons que j'ai tout de suite engloutis, pas comme Léna qui faisait des réserves.

Il y eut un petit goûter composé de « Kinder bueno » et de boissons en tout genre. Après, le « tunnel de l'horreur » fut fermé car il était tard, mais en attendant que Mamie arrive, nous avons eu le temps de jouer au baby-foot et à la balançoire . A la fin nous sommes parties pendant que les monstres adultes enlevaient les décors.

Fin

Mélanie (10 ans)



Et après le tunnel de l'horreur, la nuit s'approche pour envelopper la forêt, et les zombies se préparent à sortir des entrailles de la terre ! Brrr que l'endroit est sinistre avec cette gigantesque toile d'araignée qui attend qu'un pauvre petit terrien se prenne les pieds dans ses fils. Le soleil est à peine couché que les monstres arrivent, décharnés, les yeux exorbités, ils cherchent de la chair fraîche, et le bois de Mandavit leur appartient !

Heureusement, en cette nuit d'Halloween, Malartic a regroupé un certain nombre de jeunes gens courageux et leur Mage Ludovic est là

pour les guider et trouver la solution pour les combattre et les renvoyer d'où ils sont venus.

Après de durs affrontements, les zombies affamés, perdent leurs forces et finissent par succomber aux incantations magiques criées par les jeunes défenseurs de la forêt, qui eux, ont trouvé les pièces d'or qui leur redonne force et vitalité, et leur rapporteront des friandises reconstituantes et un bon goûter pour fêter leur victoire.



Martine Obis

LA PAGE DE LA POESIE

VIEILLE MENDIANTE

Folle randonnée
Seule abandonnée
Sur routes bétonnées
En larmes goutte au nez
Alarmes sirènes allez sonnez
Poupée marionnette chiffonnée
Personne aujourd'hui ne la connaît
Au rebut les détraqués du bonnet
Retourne d'où tu viens où tu es née
Ailleurs autre époque ma sœur aînée
Reste pas sous mon nez à traîner
Guerres misère ne viens pas nous peiner
Retourne où on a voulu t'enchaîner
Ton regard comme une arme dégainée
Cache-le sous tes paupières fanées
Passe le temps et passent les années
Oui nous sommes tous des condamnés
Pas savoir ce qui t'a amenée
Pourquoi ici te voilà égarée
Cache-toi nous voulons t'ignorer
Cache-toi donc je te dis disparais
Nous avons des dieux à honorer
Qui ont créé un monde où n'est pas de place
Pour la triste inconnue sous nos yeux qui passe ...



Evelyne Labannere

NOËL en FORÊT

Là-bas dans la vallée
Les lumières se sont allumées
À travers les sapins verts
Derrière le rideau noir
Ils viennent
Ils viennent tous pour voir
Des foyers le seuil ouvert
Le grand vent s'est mis à souffler
Et cest Noël ce soir
Il souffle, souffle. Nuages se déchirent
Les sapins se balancent
Et les fumées de la vallée
En font des encensoirs
Toute la forêt soupire...
Le soupir vient et s'amplifie
Il atteint maintenant la vallée
Les nuages se sont écartés
Et pourtant la lune s'est cachée
Elle qui d'habitude se rit
De ce qui arrive à la terre
Mais c'est Noël ce soir
Les sapins sont musique
Et dansent avec bonheur
Aux craquements rythmiques
Des branches des batteurs

Et toute la forêt scande
Ces chants en son honneur
Que son peuple l'entende
La venue du Seigneur
Les portes se sont refermées
Le vent s'est aussi apaisé
Quelque chose est changé
Les branches se serrent
Les feuilles sèches
En grand manteau d'hiver
Ont fait une crèche
Au Fils du Seigneur
C'est un bébé. Il n'a pas peur
Et la forêt comme une mère
A réchauffé le froid amer
Et berce Son sommeil en chœur
Derrière les portes refermées
Les gens n'ont pas compris
Ils sont toujours trop occupés
Par tous leurs vains soucis
Là-haut, là-haut dort l'Amour
Ouvre tes bras, ouvre ton cœur
Qu'il soit pur et sans détour
Car ce bébé c'est ton **Sauveur**.

Françoise Abraham, 27/12/1969, forêt de Puvenelle

COMMISSION SORTIES

Champignons et bord de mer sous le soleil de novembre

Le 24 novembre 2013, Martine, Bernard (accompagné de sa chienne) et moi partons malgré le froid sous un ciel teinté de gris. Mais, à mi-parcours, une agréable surprise nous attend : le soleil arrive à percer la couche nuageuse et, petit à petit, le bleu du ciel gagne du terrain ; une superbe journée s'annonce ! En arrivant au Porge il y a peu de voitures sur l'immense parking et nous choisissons la place pour garer la voiture près d'une table en vue du futur pique-nique.

Mais, pour l'heure nous mettons nos gants, prenons



*Tricholome equestre
ou Bidaou*



*Lactaire délicieux ou
Catalan*



Chanterelles des pins



Russule

Nous ramassons également quelques petits cèpes, des lactaires délicieux (Catalans, Barigoules). D'autres champignons ont été repérés mais laissés sur place car ne présentant aucun intérêt culinaire (vesses de loup perlées), russules ou étant indigestes ou toxiques (amanites ...).

Il est maintenant midi passé, il faut songer au casse-croûte. Nous nous mettons à table et nous restaurons en terminant par du café chaud servi par Martine.

Bernard nous propose ensuite d'entreprendre une marche en traversant les dunes en direction de la plage. En chemin, il nous parle de la flore que l'on rencontre dans ces dunes, à savoir



Oyat ou gourbet



Euphorbe



Liseron des sables



*Panicaud ou Chardon des
sables*

Nous arrivons enfin en vue de l'océan et de la plage presque déserte.



Nous nous baladons le long de la côte en respirant les embruns puis revenons sur nos pas jusqu'à la forêt située entre l'océan et le parking où nous reprenons notre cueillette. Cette fois, nous trouvons beaucoup de chanterelles et encore des catalans.

La chienne de Bernard a profité à fond de cette journée au grand air et ne se fait pas prier pour monter en voiture. C'est déjà l'heure du retour ! Merci à Bernard pour cette sortie fort sympathique et intéressante.

Danièle Siergiej

**Ce journal vous a plu ? Il est le vôtre.
Il est ouvert à chacun :
Vous avez du talent, envoyez-nous vos
poèmes, vos témoignages, vos réflexions...
Nous les publierons avec plaisir.**

Responsable de la publication : Martine Obis
Metteur en page : Bernard Perillat
Adresse de la rédaction : Mosaïque
MVM, 8 allée de Mareuil 33170 Gradignan
Ont contribué à cette rédaction :
-Evelyne Labannere - Claude Chaubit - Monique
Carteyron - Mélanie- Danièle Siergiej ... et la
participation des habitants du quartier Barthez-Malartic.
Tiré à 250 exemplaires : ISSN 1283-5951, dépôt légal janvier 2014